

Mathieu Salama redonne ses lettres de noblesse au faste baroque

Furioso Barocco  



On a coutume d'écouter l'opéra baroque comme on va au concert : l'image prime sur l'action, et le faste réside davantage dans le miroitement des timbres que dans celui des harmonies, dans la langue davantage que dans la forme. Comment se fait-il alors que *Furioso Barocco* parvienne sans effort à faire récit ? Si les extraits d'opéras choisis pour ce *Furioso Barocco* résonnent avec autant d'intensité, ce n'est pas (seulement !) parce que ces coupes isolent les morceaux de bravoure de leurs récitatifs voisins, de leurs *da capo* redondants, ou opposent à la langueur d'un compositeur la vigueur d'un autre... Mais bel et bien parce que la voix unique de **Mathieu Salama** recèle des trésors de musicalité et de théâtralité, qui convoquent le dynamisme de Vivaldi chez Frescobaldi, la poésie de Monteverdi chez Haendel – à moins que ce ne soit le contraire ? Tenus depuis une vingtaine d'année à une clarté de timbre sans accroc, les contre-ténors n'osent aujourd'hui plus cette prise de risque-là, où l'aigu vient flirter avec une rugosité certaine, où la voix de tête se pare d'un grain délicieux... En communion avec cette voix étonnante, qu'on espère pouvoir entendre à nouveau au plus vite, l'ensemble **La Réjouissance** porte décidément bien son nom.

SUZANNE CANESSA

Décembre 2020

Furioso Barocco

Mathieu Salama

Klarthe, 15 €